

Éclats... avec Kafka

(spectacle en mouvement)

Mise en jeu PIERRE ANTOINE VILLEMARINE

Collaboration artistique FABIENNE ANKAOUA, STÉPHANE ROBERT
Lumières PHILIPPE LACOMBE

avec

Nathalie Adam

Basile Bernard de Bodt

Laurence Brandi

Laurence Desjardins

Thierry Duculty

Florence Ferraris

Serge Nail

Thierry Paret

Gisèle Renard

Yes-Robert Viala

La Compagnie est

subventionnée par

la DRAC Ile-de-France

Contact Compagnie : 01 42 51 32 89

Jeu 15 mai après
la représentation
rencontre-débat avec
l'équipe de création.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Route du Champ de

Manœuvre

75012 Paris

Administration 01 43 74 94 07

Réservation 01 43 28 36 36

Remerciements à
Véronique Widoq (Le Hublot)
et au Théâtre de Proposition.

*Ayez la bonté, monsieur,
de me laisser jouer,
car je suis sur le point
d'être heureux.*
Franz Kafka

Un tracement dans la nuit...

À l'origine d'un spectacle, une émotion qui met en chemin. Et cela avec d'autant plus de force que ce qui nous affecte reste diffus, indéterminé, échappe à la prise, résiste à la capture. Avec Kafka, c'est une rencontre avec un mouvement, mouvement de celui qui jamais ne renonce, de celui qui avance en aveugle, à tâtons certes, mais avec une détermination, une force affirmative, une joie, une légèreté qui ne cessent de nous surprendre.

Ces mots de Paul Auster : *Il ne va jamais nulle part, (...) et par ce chemin aveugle qu'il a choisi malgré lui, en dépit de lui-même, avec ses changements de cap, ses détours et ses retours en arrière, son pas, toujours un pas en avant de nulle part, invente la route qu'il a prise.*

Un spectacle en mouvement...

Après quelques mois de dialogue avec *Le Journal* de Kafka, la saison passée, nous pressentions que cette première approche n'était que le commencement d'un voyage, car ce n'est que le début, sans cesse et toujours le début, nous rappelle Kafka. Et l'on se mit à rêver, d'un spectacle inachevé, en perpétuel devenir, éclaté dans l'espace et le temps...

Le Journal de Kafka : une nébuleuse, un chaos d'émotions et de pensées. Une écriture vagabonde, un espace d'essais. Un atelier de phrases. Cette profusion, cette dissémination, ce désordre créateur nous convie à une traversée, à une *expérimentation* : retrouver la source de l'écriture, le geste créateur.

Et il y a vraiment la-dedans un désordre irremédiable, ou plutôt, ce sont des lueurs dans une confusion infinie et il faut s'approcher très près pour distinguer quelque chose. (Franz Kafka)

Un spectacle en mouvement donc. Un pari, une mise en jeu. Où chaque mot, chaque silence, chaque geste est un coup de dés. En alerte permanente, se rendre disponible à ce qui peut advenir, à chaque instant, imprévisiblement, *la frivolité des enfants est incompréhensible !* Distraction et insouciance semblent essentielles à celui qui veut capter de l'inouï.

- Tout cela fait désordre, convenez-en !
- Oui, c'est dans le trouble que ça réside. C'est de là que tout commence... ça a craqué. (Kandinsky)

Pierre Antoine Villemarine

Du mardi 13 mai
au dimanche 25 mai 1997,
mardi, mercredi, vendredi
et samedi 20h30,
jeudi 19h30,
dimanche 16h.